

CAPITALISATION

DOCUMENTATION DE LA MÉTHODE DU CHAMP ÉCOLE (CHAMP ÉCOLE DES PRODUCTEURS OU CHAMP ÉCOLE AGRO- PASTORAL)

Capitalisation menée dans le cadre du projet d' Etude sur
les outils et approches modernes de conseil agricole en
Afrique de l'Ouest et du Centre



AOÛT 2024



Le réseau des services de conseil agricole et rural d'Afrique de l'ouest et du centre (RESCAR-AOC) est une plateforme multi acteurs intervenant dans le conseil agricole et rural en Afrique de l'ouest et du centre. Il est membre du forum africain des services de conseil agricoles (AFAAS) et du forum mondial des services de conseil rural (GFRAS). Créé en 2010, et dont le Secrétariat Exécutif se trouve à Ouagadougou, au Burkina-Faso,

le RESCAR-AOC a pour principal objectif de contribuer à améliorer les conditions de vie des agropasteurs en Afrique et dans le monde.

<https://rescar.org/>



Le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF) est une organisation sous-régionale composée des systèmes nationaux de recherche agricole de vingt-trois pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, est chargé de coordonner la mise en œuvre des politiques sous-régionales de recherche agricole telles que définies par les gouvernements.

Créé en 1987 et dont le Secrétariat Exécutif se trouve à Dakar, au Sénégal, le CORAF a pour principal objectif d'améliorer les conditions de vie en Afrique de l'Ouest et du Centre, en favorisant l'augmentation durable de la production et de la productivité agricoles et en promouvant la compétitivité et les marchés.

<https://www.coraf.org/>

La présente fiche a été réalisée dans le cadre de l'étude de cartographie des méthodes et outils innovants de conseil agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre. Cette étude a été commanditée par le CORAF (Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles) et réalisée par le RESCAR-AOC (Réseau des Services de Conseil Agricole et Rural d'Afrique de l'Ouest et du Centre) dans 13 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

L'objectif global de l'étude était de constituer un répertoire descriptif des méthodes et d'outils innovants de conseil agricole pour la mise à l'échelle des technologies et innovations agricoles en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Plusieurs personnes au sein du CORAF et du RESCAR-AOC et en dehors de ces structures dans l'ensemble des 13 pays de l'étude ont contribué à la réussite de cette activité. Que l'ensemble de ces personnes soit remercié en ces lignes pour leur contribution.

1. Présentation de la méthode

Le champ école des producteurs (CEP) et le champ école agropastoral (CEAP) sont deux variantes de la méthode du champ école. Le CEP est basé principalement sur la production végétale (agriculture) alors que le CEAP intègre les trois volets : agriculture, élevage et environnement. Selon la FAO, les premiers Champs-Écoles des Producteurs (CEP) ont été lancées en Asie, à la fin des années 1980.

Le champ école constitue une innovation majeure dans le domaine des services de conseil. Le terme a été utilisé pour la première fois en 1989 en Indonésie, lorsque la collaboration entre l'IRRI et la FAO a conduit à une nouvelle approche de vulgarisation participative sur le terrain (Duveskog 2013). Il s'agit d'une démarche participative de formation et de conseil, basée sur l'expérimentation collective de systèmes de culture innovants (Bakker et al., 2022). Les champs écoles ont été promus dans tous les continents et les champs écoles des producteurs existent aujourd'hui dans plus de 90 pays (<https://www.fao.org/farmer-field-schools/overview/fr/>).

Le CEAP qui est également une initiative de la FAO a été lancé dans les années 2018 à travers un financement du Fond Mondiale pour l'Environnement (FEM).

2. Brève description des types de bénéficiaires accompagnés avec la méthode du champ école

La méthode du champ école est généralement utilisée pour accompagner les exploitations familiales qui ont des superficies moyennes variant de 0,5 à 3h. Elle est inclusive et prend en compte aussi bien les hommes, les femmes et les jeunes.

Il y a des CEP mixtes (hommes et femmes), mais aussi d'autres avec uniquement les hommes ou des femmes.

La méthode du CEP est mise en œuvre sur des filières diversifiées en lien avec les productions animale (volaille, petits ruminants), végétale (céréales, légumineuses, maraîchage) et forestière (arboriculture).

3. Nécessité et objectif de la méthode du champ école

La méthode du champ école est nécessaire pour répondre aux défis liés communs de production des communautés dont : la faiblesse des rendements agricoles, la protection phytosanitaire des cultures, l'alimentation et la santé animale, la méconnaissance ou la faible appropriation des technologies et innovations agricoles, etc.

L'objectif principal du champ école est donc d'améliorer l'adoption des innovations agricoles afin d'augmenter la productivité des cultures et renforcer la résilience des agriculteurs face aux changements climatiques. Cela passe par le renforcement des compétences des agriculteur(rice)s pour leur permettre d'adapter leurs pratiques et faire évoluer leur exploitation agricole (EA) vers des systèmes de production plus durables (Bakker et al., 2022).

4 Méthodologie de mise en œuvre de la méthode du champ école

La mise en œuvre de la méthode du champ école passe par plusieurs étapes dont principalement :

- L'organisation d'une réunion préparatoire : discussion avec les autorités locales et la population pour présenter le projet et obtenir leur soutien
- La découverte/connaissance du milieu ou Diagnostic Participatif Rapide : réalisation d'une enquête initiale avec les agriculteurs pour identifier les besoins, les défis et les opportunités du milieu
- La détermination des options à développer : sélection des pratiques ou innovations à tester sur les Parcelles d'Apprentissage (PA) et les Parcelles d'Étude Spéciale (PES)
- La constitution du groupe de producteurs : formation d'un groupe de 20 à 25 personnes, réparties en 5 à 6 sous-groupes, composées de participants disponibles et motivés
- L'élaboration d'un règlement intérieur : définition ensemble avec le groupe des règles de participation et de fonctionnement.
- L'identification du facilitateur endogène : choix d'un facilitateur local pour jouer le rôle de mobilisation et de relais
- L'élaboration d'un plan d'actions et du plan d'appui-accompagnement : définition d'un plan d'action détaillant les activités à réaliser, les responsabilités, et le calendrier des rencontres
- Le choix de la Culture et la finalisation du Protocole : sélection de la culture à expérimenter et finalisation des protocoles de mise en place et de gestion du champ école
- La délimitation et installation des parcelles : délimitation des parcelles d'apprentissage et de pratiques habituelles des exploitants. Installation des cultures avec les producteurs, guidés par le facilitateur, pour apprendre les bonnes pratiques
- L'animation hebdomadaire des modules : réalisation d'ateliers et de sessions d'apprentissage chaque semaine avec le groupe pour discuter des progrès, des défis, et des leçons apprises
- La collecte de données pour analyse comparative : suivi et collecte de données sur la production, le rendement, et les aspects économiques des parcelles
- L'analyse comparative des résultats : comparaison des résultats pour évaluer la valeur ajoutée des nouvelles pratiques testées par rapport aux pratiques traditionnelles. Cette évaluation permet d'apprécier les bénéfices potentiels et d'identifier les meilleures options à adopter.

5 Impacts de la méthode du champ école

La méthode du champ école a impacté positivement les communautés rurales. La mise en œuvre des champs écoles permet aux agriculteur(rices) de mener des activités (formation au champ par l'observation des cultures, du sol, des déprédateurs ; expérimentation ; partage de connaissances et de savoir-faire) leur donnant les moyens de « résoudre les problèmes par eux-mêmes » (Bakker et al., 2022).

Des milliers d'agriculteurs ont été formés sur les technologies et innovations agricoles à travers la méthode du champ école. A cet effet, selon la FAO, les champs écoles des producteurs ont contribué au renforcement des compétences de plus de 4 millions de paysans, de pasteurs et de pêcheurs dans le monde (<https://www.fao.org/farmer-field-schools/overview/fr/>). Plus de 60.000 petits agriculteurs ont été formés dont 30 pour cent sont des femmes, et 900 facilitateurs sur la méthode au Mali et plus de 25 000 producteurs ont été touchés au Togo selon les résultats de la documentation des études de cas.

Sur le plan agricole, les champs écoles paysans contribueraient à l'augmentation des rendements agricoles et au maintien du potentiel productif des ressources naturelles disponibles, notamment le sol, la végétation et l'eau (FAO, 2003). Cela a permis une amélioration des rendements. Au Mali par exemple, les CEP ont permis une augmentation des rendements du riz de 25 pour cent et les revenus bruts de 40 pour cent. Sur le coton, les revenus bruts ont augmenté de 54 pour cent. Ces améliorations de rendements et revenus ont été soulignés également par les producteurs lors des focus groups sur le terrain. Selon eux, en fonction des zones d'interventions, les rendements ont doublé ou triplé. L'augmentation des revenus a été enregistrée grâce à l'augmentation des rendements et varie de l'ordre de 30 à 50%.

6 Technologies et innovations promues à travers la méthode du champ école

Plusieurs technologies et innovations ont été promues à travers la méthode du champ école. On peut citer à cet effet :

- La Gestion Intégrée de la Fertilité des Sols (GIFS)
- La Gestion Intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD) : cas de la chenille légionnaire d'automne
- La Gestion intégrée de la fertilité, des eaux et des ravageurs par les champignons (GIFERC)
- Le Système de riziculture intensive (SRI)
- La Gestion intégrée des mauvaises herbes (utilisation rationnelle des pesticides, lutte contre les striga, etc.) ;
- L'utilisation de l'inoculum en culture de soja favorisant une meilleure fixation de l'azote et réduit la dépendance aux engrais chimiques ;
- La protection et amélioration de la base productive (travaux de CES/DRS), les techniques culturales (densité de semis, traitement phytosanitaire),
- L'intégration agriculture-élevage (agroforesterie) ; etc.

7 Coûts moyens de mise en œuvre de la méthode du champ école

Les coûts de mise en œuvre de l'approche champ école varient énormément. Selon David et Cofini, (2019), ces variations sont fonction du sujet et de la longueur du cycle du CEP, et incluent l'évaluation des besoins, le développement de programme, un formateur expert et la formation de facilitateurs, les coûts de fonctionnement des CEP (comme les matériels), la supervision des facilitateurs et les coûts complémentaires relatifs à l'institutionnalisation. Le coût moyen d'un CEP est de 56 USD par participant mais la plupart des CEP coûte de 20-40 USD par participant (David et Cofini, 2019).

8 Atouts et limites de la méthode du champ école

Les principaux atouts et limites de la méthode du champ école identifiés lors des ateliers nationaux d'échange et d'évaluation et lors des entretiens de documentation des méthodes et outils sont :

Atouts	Limites
▪ Approche participative : Engage directement les producteurs dans le processus d'apprentissage, renforçant leur implication et leur appropriation. ▪ Apprentissage par la pratique : Permet aux agriculteurs d'apprendre par l'expérience directe, favorisant une meilleure assimilation des connaissances. ▪ Prise en compte des points de vue des producteurs : Assure que les préoccupations et suggestions des producteurs sont intégrées, garantissant des formations adaptées à leurs besoins. ▪ Valorisation des pratiques endogènes éprouvées : Combine savoir-faire locaux et nouvelles techniques adaptées.	▪ Coût élevé par bénéficiaire direct : La mise en œuvre nécessite des ressources importantes. ▪ Nombre limité de bénéficiaires directs : Un groupe ne peut inclure que 25 à 30 producteurs, limitant l'impact à grande échelle. ▪ Impact des aléas climatiques : La sécheresse et les variations pluviométriques perturbent les activités des champs écoles et affectent les résultats de la méthode.

9 Conditions préalables au succès et le rôle des différents acteurs au succès de la méthode du champ école

La réalisation d'un diagnostic participatif et l'adoption d'une démarche de co-construction ont concouru au succès de la méthode de la méthode du champ école.

Ces deux conditions ont été essentielles pour créer un environnement d'apprentissage collaboratif et inclusif. Le diagnostic participatif a permis une compréhension approfondie des défis locaux, tandis que la co-construction a renforcé l'engagement et la motivation des producteurs. En s'assurant que les solutions étaient adaptées aux contextes locaux et en impliquant les producteurs dans toutes les étapes du processus, la méthode a réussi à créer des mécanismes d'apprentissage efficaces et durables.

Le succès de la méthode des Champs Écoles des Agriculteurs (CEA) dépend de plusieurs rôles joués par la politique, l'environnement institutionnel, et les différents acteurs, y compris les producteurs.

Les autorités publiques jouent un rôle crucial en fournissant les ressources nécessaires au service de conseil agricole. Cela inclut l'amélioration des moyens financiers et logistiques pour faciliter la mise à l'échelle de la méthode. Une politique de soutien claire et des investissements adéquats sont essentiels pour permettre une diffusion efficace de la méthode à travers tout le pays.

Les producteurs doivent être activement impliqués dans la mise en œuvre de la méthode. Leur engagement est crucial pour l'adoption et la pérennité des pratiques enseignées. Leur contribution, en termes de temps, de ressources (comme la mise à disposition de

terres ou d'équipements), et de participation active aux activités, est fondamentale pour assurer le succès et l'impact de la méthode.

Les partenaires techniques et financiers, tels que les ONG, les fournisseurs d'intrants, et les projets, apportent un soutien technique, financier, et logistique qui est déterminant pour la réussite de la méthode. Leur collaboration permet d'élargir l'accès aux ressources, aux innovations et aux réseaux nécessaires pour l'application et la diffusion de la méthode.

Bibliographie

Bakker T., Dugué P., Ktia Roesch K., Phillips S., et Poirot, A.-S., 2022. Comment utiliser la démarche champ-école pour accompagner les transitions agroécologiques des agricultures familiales des pays du Sud ? Recommandations pour les facilitateurs des champs-écoles, concepteurs et responsables de projets de développement agricole. Rome. <https://doi.org/10.4060/cb9920fr>

David S., et Cofini, F., 2019. Un guide d'aide à la décision entre les diverses méthodes du conseil agricole. Rome. FAO. 64 p

Duveskog D., 2013. Farmer Field Schools as a transformative learning space in the rural African setting. Doctorat, Department of Urban and Rural Development, Swedish University of Agricultural Sciences

FAO, 2003. Manuel de formation pour les vulgarisateurs et les paysans III. Champs écoles Paysans (CEP). Archives de documents de la FAO ». Département de l'agriculture, 2003

Waddington H., et White H., 2014. Farmer field schools: from agricultural extension to adult education, 3^{ie} Systematic Review Summary 1. London, International Initiative for Impact Evaluation (3ie).

Webographie : <https://www.fao.org/farmer-field-schools/overview/fr/> , Consulté le 21 janvier 2025 à 13h30



Nous remercions toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de cette liste. Nous espérons qu'elle sera utile au plus grand nombre.

Réseau des Services de Conseil Agricole et rural d'Afrique de l'Ouest et du Centre

Tél: 25 40 56 86 / 05 89 57 57

E-mail: contact@rescar.org

Site web: www.rescar.org

BP: 01 BP 6630 Ouagadougou 01 Burkina-Faso

Comité de coordination de l'étude

M. OUATTARA Malamine

Dr Patrice DJAMEN

Mme Gifty GUIELLA/NARH

M. Calixte MBENG

Pr Olatunji Johnson

Pr Ismaïl MOUMOUNI